

Annemasse

Une "classe olympique" parisienne à vélo pour un tour du Léman

Le club des Cyclotouristes Annemasse Voiron-Salève prend part au projet de la classe olympique de la cité scolaire Jules-Ferry de Paris. Ce sont 25 collégiens qui réaliseront le tour du Léman à vélo. Un projet en collaboration avec les clubs cyclos de Thonon-les-Bains et de Cranves-Sales.

Jeanne Garnier est professeure d'Éducation physique et sportive (EPS) à la cité scolaire Jules-Ferry de Paris IX^e. Elle emmènera 25 élèves de 5^e pour un tour du lac Léman du 25 au 28 mars.

Une aventure qui a débuté il y a presque un an suite à la labellisation du lycée "Génération 2024". « J'ai réfléchi à ce projet durant l'été et je l'ai mis en place en août. Je suis la seule professeure impliquée, j'ai tout mené seule mais des professeurs accompagnateurs vont m'aider pour le voyage : trois enseignants d'EPS, une professeure de technologie qui a fabriqué, avec les élèves en imprimante 3D, des étiquettes pour leurs casques et un parent d'élève cycliste. »

« Le niveau 5^e est propice à ce genre de choses »

Cette classe de 5^ea été choisie car Jeanne Garnier en est la professeure principale. « Je l'ai aussi prise car je la connais bien et le niveau 5^e est propice à ce genre de choses. » Une



Les élèves de 5^e lors de la cérémonie d'ouverture de la journée du sport scolaire où cette "classe olympique" a été inaugurée. Ce jour-là, ils ont pu suivre un entraînement sur moto trial pour l'équilibre que l'on retrouve sur un vélo. Photo Jeanne Garnier

condition : être licencié à l'association sportive du collège. Après le label "Génération 2024", Jeanne Garnier a vu que le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) pouvait agréer un label "classe olympique" si des classes menaient un projet tout au long de l'année, concernant l'olympisme et ses valeurs.

« J'ai présenté ce projet de vélo et, dans le même temps, on s'est inscrit dans le dispositif "Flamme éducative" de l'Académie de Paris. Ainsi, chaque mois, on travaille sur

une thématique liée avec le sport. Exemples : sport et inclusion, sport et environnement, sport et santé, sport et femmes. »

Trois clubs du territoire investis pour la logistique

En parallèle, la classe s'est préparée à cette performance sportive et à la visite du Musée olympique de Lausanne. « La consécration de notre projet, qui complète les connaissances acquises tout au long de l'année. » Et pour le matériel ?

« Ça a été compliqué. Au départ je pensais louer sur place et venir en train. Mais c'était impossible avec les tailles, les enfants qui grandissent. On s'est dit qu'on prendrait le bus depuis Paris avec nos vélos (VTT ou VTC), en appui technique et sécurité lors du séjour. Comme ce sont des petits Parisiens citadins, beaucoup n'avaient pas de vélo. Finalement, le syndicat d'une résidence en avait un stock dans son local -une cinquantaine de vélos inutilisés- suite à des vide-parkings, et il en a fait don à notre association sportive. J'y

suis allée avec des élèves qui n'avaient pas de vélo (16 élèves sur 25). Ensuite, on a trouvé des ateliers solidaires à Paris pour les réparer avec des élèves acteurs. Puis on a passé le savoir-rouler, on s'est entraîné sur les calculs de vitesses, comment les passer, etc. »

Pour ce projet, trois clubs locaux les accompagneront, les Cyclos Annemasse Voiron-Salève (CAVS), le club des Cyclos randonneurs thononnais (CRT) et le club de la Nussance de Cranves-Sales. « Pour mieux valoriser nos échanges, et parce que le lac se partage, nous avons décidé d'associer à cet événement ces clubs qui ont répondu présents immédiatement », explique Marie-Cécile Boulard (la présidente du CAVS). « Mardi 26 mars dès 9 heures, j'organise un départ du parvis de la gare d'Annemasse avec nos partenaires, la mairie, l'office des Monts de Genève et le réseau des Transports annemassiens collectifs (TAC) », précise-t-elle. Quant à Bernard Gil (membre des CRT), il a pris en charge de la sécurité et des itinéraires.

Il est prévu 56 kilomètres par jour en moyenne, avec différentes étapes. Le groupe sera basé à Évian-les-Bains (le chauffeur du bus les déposera à l'endroit où ils se sont arrêtés la veille) et le dernier jour, visite du Musée olympique, « et deux ateliers sur les valeurs de l'olympisme et Paris 2024 », conclut Jeanne Garnier.

● Sabine Pellisson

Une œuvre artistique exposée au Musée olympique

Avec l'aide de la professeure d'arts plastiques au lycée Jules-Ferry, les élèves de 5^e de la classe de Jeanne Garnier ont co-construit un projet qui s'est concrétisé début mars.

Ainsi, ils ont travaillé dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes et d'une grande collecte solidaire, mise en place par l'Académie de Paris, et qui consistait à récupérer des vêtements pour les femmes en grande précarité dans la capitale pour qu'elles puissent pratiquer du sport. Afin de mettre

en valeur cette initiative, les élèves de la "classe olympique" et leur enseignante ont fabriqué une œuvre artistique faite de tissus et de photos, posés sur un panneau au fond blanc.

Après avoir été présentée officiellement à la mairie de Paris début mars, l'œuvre sera itinérante. « Elle nous suivra tout au long de notre parcours de Paris à Lausanne et autour du lac. On va aussi essayer de l'exposer au Musée olympique à notre arrivée », conclut Jeanne Garnier.

● S.P.



Les élèves ont participé à un projet artistique présenté à la mairie de Paris le 8 mars. Leur œuvre sera ensuite amenée au Musée olympique de Lausanne. Photo Jeanne Garnier